

## Nogaro: 100e anniversaire du monument aux morts le 11 novembre 2023

Outre le déroulement habituel de la cérémonie, un texte émouvant est lu par Christine Campistrion



Nogaro: 100e anniversaire du monument aux morts le 11 novembre 2023

Ce 11 novembre 2023, le dispositif se met en place sur la place de l'église de Nogaro : les porte-drapeaux, la musique, les sapeurs-pompiers, les gendarmes, les conseillers municipaux, les anciens combattants et le public.



Le maire, Christian Peyret, et Le président des anciens combattants, Gérard Bragagnolo, déposent une gerbe devant le monument aux morts.



**Christian Peyret remet la médaille du Titre de reconnaissance de la nation à Christian Laffargue**

Christian Peyret remet à Louis Lacoste et à Christian Laffargue la médaille du Titre de reconnaissance de la nation.



**Christian Peyret remet la médaille du Titre de reconnaissance de la nation à Louis Lacoste**

Puis il lit la lettre de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, et de Patricia Mirallès, secrétaire d'État.



Ensuite les enfants de l'école primaire viennent lire chacun une strophe d'un poème de Jacques-Hubert Frougier sur la Guerre de 1914-1918.

## Poème : 14-18 Folie meurtrière

De Jacques Hubert FROUGIER

*Humbre*  
Par un beau jour d'été  
Sous un ciel bleu d'azur  
Le clairon a sonné  
Pour la grande aventure  
Ils partirent faire la guerre  
Au nom de la patrie  
Ils étaient jeunes et fiers  
Et la fleur au fusil

*Yvette*  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 Ils ont vécu l'enfer  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 La folie meurtrière

*Rafaelle*  
Mais du chemin des dames  
Au fort de Douaumont  
Ils ont perdu leur âme  
Sous le feu des canons  
Avec la peur au ventre  
Ils chantaient la Madelon  
En plein mois de décembre  
Quand ils montaient au front

*Cynthia*  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 Ils ont vécu l'enfer  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 La folie meurtrière

*voce*  
Ils tombaient un à un  
Fauchés par la mitraille  
De la Marne à Verdun  
Au cœur de la bataille  
Partout des trous de bombes  
Partout des trous d'obus  
Comme la fin d'un monde  
Qui leur tombait dessus

*Cynthia*  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 Ils ont vécu l'enfer  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 La folie meurtrière

*Abèle*  
Ils ont pleuré de joie  
Le jour de l'armistice  
Quand enfin arriva  
La fin de leur supplice  
Après un grand silence  
Les cloches de la paix  
Dans le ciel de France  
Se mirent à sonner

*Cynthia*  
14-18 C'était la grande guerre  
14-18 C'était la der des ders  
Mais cette grande guerre  
Ne fut pas la dernière



<http://petitcaillou.eklablog.com>



Après l'appel des morts pour la France, le maire fait savoir que le monument aux morts de Nogaro a été inauguré il y a 100 ans et Christine Campistron, 1<sup>er</sup> adjointe au maire, lit le texte très émouvant qui suit :

Le Gersois. 12 Novembre 1923 : inauguration du monument aux morts de Nogaro

A travers la foule joyeuse, deux pauvres femmes arrivent, leur grossier parapluie sous le bras. L'une conduit l'autre et la plus vieille porte dans ses bras amaigris une gerbe de fleurs. Les deux femmes s'approchent du monument. Celle qui porte les fleurs courbe la tête, harassée, pendant que l'autre cherche un nom sur le marbre. L'une sait à peine lire, celle qui se tient auprès d'elle est encore plus incapable de trouver le nom de celui qu'elle pleure. Un homme s'approche...le nom est à droite. L'homme veut prendre le bouquet... Non elle veut le déposer elle-même. Maladroitement, gauchement elle laisse tomber à terre les fleurs de son jardin, ces fleurs du rosier sous lequel le fils s'asseyait après le labeur du jour. Puis, cette paysanne lève le regard vers le monument et elle voit le soldat tombant dans les bras de pierre d'une femme. Mais les yeux de la vieille ne peuvent supporter plus longtemps cette vue. La tête de la pauvre femme retombe. Et il lui faudrait un effort surhumain pour la relever car son corps tout entier est plié en deux, comme s'il voulait rentrer dans la terre avec son fils. Le voile noir a caché le visage de cette martyre et l'on entend seulement un sanglot. Pauvre femme de Nogaro. En ce matin de novembre, tu fus à mes yeux l'image même de la France saignant et de la France de la Guerre. Pauvre femme de Nogaro !

Tu as entendu les discours et la Marseillaise et ton cœur a saigné davantage. Pauvre femme de Nogaro ! Tu es retournée à ton hameau et tu as repris malgré tes 70 ans la charrue que ton fils laissa en partant. Pauvre femme de Nogaro ! Illettrée et rustre, pauvre paysanne. Tu es plus grande dans ta pauvreté et dans ta simplicité que tous les grands de la terre car eux reçoivent du monde et des patries, les charges et les honneurs, tandis que toi tu as donné plus que toi-même : ton fils ! Ton deuil, rien ne peut le réparer, ni les pensions, ni les décorations, rien, si ce n'est la pensée que bientôt tu retrouveras, loin des choses qui passent, celui que tu as offert dans le sang et la boue, mort pour la sauvegarde de l'idéal !



Les enfants chantent la Marseillaise

13bis Texte lu par Christine Campistron - 2 1bis 111123.jpg